

## Sous-section 2.—Québec

Le Québec est depuis longtemps la deuxième province industrielle du Canada. Ses industries se sont beaucoup développées après la Seconde Guerre mondiale, non seulement dans les régions déjà industrialisées, mais aussi dans les villes et villages des régions accessibles de la province ainsi que dans les nouvelles régions de l'intérieur. En 1958, sa production (\$6,754,798,278) représentait environ 30 p. 100 de la valeur d'origine des expéditions nationales.

Plusieurs facteurs importants ont contribué à ces progrès. Sa situation géographique est extrêmement favorable parce qu'elle comprend la grande voie navigable du Saint-Laurent et son excellent port, Montréal, à 800 milles à l'intérieur. Québec possède aussi un vaste réseau routier qui relie les petits centres ruraux aux grandes villes. Elle compte encore d'abondantes ressources naturelles d'ordre forestier, hydro-électrique, minéral, agricole et, plus important encore, sa population est laborieuse et stable.

L'industrie des pâtes et papiers, dont la production a été évaluée à \$556,228,761 en 1958, est la principale du Québec. La province est le principal centre mondial de la production du papier-journal, comptant 55 grandes papeteries et pulperies dans les régions de Trois-Rivières et de Shawinigan Falls, ainsi que sur les bords du Saguenay, de l'Outaouais et du Saint-

Laurent. La production des métaux non ferreux a augmenté considérablement durant la dernière décennie. L'aluminium qui, jusqu'à ces dernières années, provenait exclusivement du Québec, se produit aussi maintenant en Colombie-Britannique, mais le Québec reste de beaucoup le premier producteur. La province possède aussi à Montréal le complexe de raffinage du pétrole le plus important du pays. Les deux évolutions industrielles les plus importantes au Québec sont peut-être l'extraction du minerai de fer dans l'Ungava et la nouvelle industrie du titane au lac Allard et à Sorel.

Les industries du Québec ne sont pas aussi diversifiées que celles de l'Ontario, bien qu'un certain nombre répondent pour plus de la moitié du total national. La fabrication de la pâte et du papier occupe le premier rang; à la fin de 1958, elle répondait pour environ 8 p. 100 de la valeur brute de la fabrication québécoise et 39.9 p. 100 du total national de cette industrie. Voici les autres industries principales où le Québec joue un rôle de premier plan: tabac, cigares et cigarettes (87.1 p. 100 de la production canadienne); confections pour femmes (69.8); filés et tissus de coton (68.2); chaussures de cuir (56.3); confections pour hommes (54.3); textiles synthétiques (50.7); appareils et fournitures électriques divers (47.9); affinage et réduction des métaux non ferreux (45.6); préparations médicinales et pharmaceutiques (45.6); construction et réparations des navires (42.4); matériel roulant de chemin de fer (41.8); avions et pièces (40); acides, alcalis et sels (38.3); articles en cuivre et en laiton (35.5); dérivés du pétrole (34.2); meubles (33.7); et produits chimiques divers (31.9).

